UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00282614 7

Marquis, Raoul
Polichinelle ermite

PN
1981
M36
1911

THÉATRE GUIGNOL

POLICHINELLE ERMITE

PAR

DE GRAFFIGNY

LIBRAIRIE BRICON & LESOT
ANDRÉ LESOT Succr
10, Rue de l'Eperon, PARIS

MÈME LIBRAIRIE

Saynètes et Dialogues à 50 c. pour Jeunes Gens

Ah ! Si j'étais professeur ! Saynète, par Victor THORELLE.
A la Recherche de Bistouille. Saynète-dialogue, par A. BOUCHEROT.
Arthur au Téléphone. Saynète, par Paul CROISET.
Bénédic. Pièce en 1 acte, par Arthur DOURLIAC.
Blanc et Noir. Saynète, par Paul CROISET.
Un Bon Métier. saynète, par Th. BOTREL.
Le Chevrier d'Alsace. Dialogue, par P. CROISET.
Le Client Grincheux. Saynète, par GUY-TONG.
Comme Papa ! Saynète avec *musique*, par Elie LESERRE.
Condamné à mort. Farce moyen-âgeuse, par F. NIOLLE.
En Prison. Saynète, par FABRE DES ESSARTS.
Le Lion et le Rat. Saynète, par P. CROISET.
Les Pièces d'Or. Saynète, par Th. BOTREL.
Le plus Malin des Trois. Saynète militaire, par A. BOUCHEROT.
Le Poisson. Saynète, par OSELMA.
La Question Sociale. Dialogue, par V. THORELLE.
Le Renard et le Bouc. Saynète, par le MÊME.
Sur le Boulevard. Saynète, par C. NORBERT.
Une Partie de Pêche. Saynète champêtre, par ARY-STÉPHANE.
Virgamelle et Patrouillot. Saynète militaire, par le MÊME.

Pantomimes, avec couverture illustrée en couleur

Le Petit Lutin. 1 acte, par SAULNIER . . . . . 1 fr. »
Ohé Méphisto ! 3 tableaux, par Ch.-C. SCHMIDT . . . . . 1 fr. »

Saynètes et Dialogues à 50 c. pour Jeunes Filles

La Chevrière d'Alsace. Saynète-Dialogue, par Paul CROISET.
Le Chemin de l'Ecole. Saynète, avec *musique*, par Marie GUERRIER DE HAUPT.
Les Enfants de la France. Saynète, avec *musique*, par la MÊME.
La Leçon à la Poupée. Saynète, avec *musique*, par la MÊME.
Lolotte et Liline. Saynète, par G. DE VAILLY.

Scènes ou Récits dramatiques pour Jeunes Gens ou Jeunes Filles

Le Grand Coquelicot et le Petit Boër. Conte du Transvaal, par Ch. LE ROY-VILLARS. In-8, broché. . . . . 1 fr. »
Les Cerisiers du Paradis. Conte de Noël, par le MÊME. In-8, broché. . . . . 1 fr. »
La Mort d'Athalie. Scène tragique, en vers, par le comte DE LARMANDIE . . . . . 1 fr. »

Sur demande, envoi franco *du Catalogue*

des Comédies, Drames et Monologues

Pièces de Guignol - Chansons & Chansonnettes

POLICHINELLE ERMITE

COMÉDIE BOUFFE EN UN ACTE

PIÈCES POUR THÉATRE GUIGNOL

Chaque pièce précédée d'Indications pratiques. . 0, 75 c.

DU MÊME AUTEUR

UNE BONNE PARTIE DE CAMPAGNE, comédie vaudeville en 1 acte et 2 tableaux.

UN MARIAGE D'ARGENT, comédie vaudeville en 1 acte avec chants.

LA MALLE FANTASTIQUE, comédie bouffe en 1 acte et 2 tableaux.

LES DEUX AVOCATS, comédie-bouffe en 1 acte

CULOTTE ROUGE *ou le Vainqueur du Kraken,* drame féerie en 4 actes et 5 tableaux.

LE TALISMAN, grande féerie en 2 actes et 12 tableaux.

LES TRACAS DU PÈRE CAFIGNON, pièce comique en un acte.

LES AVENTURES DU BARON DE PIERRAFEU, comédie en 2 actes et 12 tableaux.

GUIGNOL APACHE, mélodrame en 5 actes.

LE MARCHAND DE COUPS DE BATON, comédie en 1 acte.

LES FARCES DE GUIGNOLET, comédie en 1 acte et 2 tableaux.

CONSTRUCTION DU THÉATRE GUIGNOL

Avec toutes les indications pratiques pour la fabrication et la préparation des accessoires.

1 volume avec plans et croquis . . . . 1 fr.

5-11. — Imprimerie Centrale, Angers.

THÉATRE GUIGNOL

POLICHINELLE ERMITE

COMÉDIE BOUFFE EN UN ACTE

PAR H. DE GRAFFIGNY

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS
LIBRAIRIE BRICON et LESOT
ANDRÉ LESOT, SUCCESSEUR
10, RUE DE L'ÉPERON, 10

PN
1981
M36
1911

FEB 23 1974

PERSONNAGES

POLICHINELLE
PIERROT
LE PÈRE DALEMPANTE
SANFOY-NIRATHE
SENTÉBOTE, gendarme
LE COMMISSAIRE
MADAME POLICHINELLE

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation réservés pour tous pays.

INDICATIONS PRATIQUES

PERSONNAGES. Cette comédie comporte sept personnages : Polichinelle, Pierrot, le père Dalempante, Monsieur Sanfoy-Nirathe, le gendarme Sentébote, le Commissaire et Madame Polichinelle. Ces sept acteurs existent dans l'assortiment de guignols dont nous avons parlé au cours de la brochure *Construction du Théâtre*, en prenant le père Guignol pour le personnage de Dalempante et Cassandre (habillé à la moderne) pour celui de Sanfoy-Nirathe, le propriétaire.

DÉCORATION. La pièce se joue dans le décor de la forêt, tel qu'il est expliqué dans la brochure. L'accessoire principal de ce décor est le tonneau où se dissimule l'acteur Polichinelle. On fera ce tonneau en carton, avec une feuille ou bande de 10 centimètres de largeur que l'on roulera autour d'un mandrin de bois ou d'une bouteille pour en faire un cylindre de 10 centimètres de diamètre. La bande devra donc mesurer avant d'être roulée 35 centimètres de long. On pratique, avec un tranchet, des entailles de 5 millimètres de large et de 6 centimètres de long, entailles se terminant en pointe vers le bas, tout le long de la bande de carton, en les espaçant de 2 centimètres. Tous ces petits triangles de carton enlevés, c'est seulement alors que l'on contournera la feuille en rond et que l'on fixera les deux parties en regard à l'aide d'une agrafe en fil de fer dont les bouts seront repliés en dessus et en dessous du carton intérieur. On réunira de même, les douze morceaux verticaux (correspondant aux douves d'un tonneau) à l'aide d'agrafes en fil de fer, que l'on passe dans des trous pratiqués avec un poinçon dans le haut de chaque morceau et que l'on rabat ensuite. Les vides des entailles se trouvent ainsi comblés et on obtient la forme courbe cherchée. On termine en collant sur l'objet du papier imprimé imitant les veines du bois et en cerclant le tonneau avec des bandelettes de tôle mince (dont les bouts sont réunis par un rivet) ou plus simplement par des lamelles de papier d'étain.

Cette imitation de tonneau est munie d'un bout de latte clouée horizontalement à sa partie inférieure et qui mesure 12 à 15 centimètres de long. Cette latte a pour but de relier le tonneau (à l'aide de deux pinces de blanchisseuse) au décor. On le placera *à droite*

contre la coulisse du premier plan de ce côté. De cette façon, l'opérateur passera facilement sa main (coiffée du personnage de Polichinelle) à l'intérieur du tonneau.

LA REPRÉSENTATION. — L'opérateur tenant Polichinelle de la main droite, il prendra de la main gauche Pierrot (scène I et II). Il dégage ensuite ses deux mains pour prendre Pierrot de la main droite et Dalempante de la main gauche (scène III). Scène IV, on se débarrasse de Pierrot pour reprendre Polichinelle. Scène V, on passe Dalempante dans la main droite, M. Sanfoy dans la gauche. Scène VI, on se débarrasse de Dalempante pour reprendre Polichinelle. Scène VII, VIII, IX, X, on conserve Polichinelle à droite pour tenir Sentébote à gauche. Scène IX, un aide tient le Commissaire. Scène XI, on se débarrasse du gendarme pour prendre Madame Polichinelle.

POLICHINELLE ERMITE

COMÉDIE BOUFFE EN UN ACTE

(*Le décor représente une forêt*)

SCÈNE I

PIERROT

Je ne me trompe pas : je suis bien dans la grande forêt de la Sausseraie et ce doit être ici le carrefour du Pendu, où l'on m'a affirmé que Polichinelle a fixé son domicile!... Quelle idée de venir habiter un endroit aussi sauvage ! N'était-il pas mieux dans notre village, au milieu de tous ses amis?... Il est vrai que Polichinelle est un farceur qui a plus d'une peccadille sur la conscience ; peut-être aura-t-il été obligé de s'expatrier à la suite de quelque frasque... Surtout que notre nouveau Commissaire, M. Lepandeur, ne plaisante pas avec ceux qui lui tombent sous la main. En deux temps, trois mouvements, on est jugé, condamné et pendu, ça ne traîne pas!... Mais, avec tout cela, je n'aperçois aucun vestige d'habitation : hutte, gourbi, wigwam ou château !... Où peut bien se nicher le camarade?... Peut-être sur un arbre, comme un écureuil ou un gorille, ou encore dans un terrier, comme un lapin ou un blaireau... (*Apercevant le tonneau*). Tiens, un tonneau ! qui a bien pu amener un tonneau jusqu'ici !... (*Examinant avec attention et tournant tout autour*). Tiens, il est défoncé par en haut !... (*Il regarde dedans*). Ouh ! ça remue là-dedans ! Qu'est-ce que c'est?... Une grosse bête qui s'y cache, sans doute !...

SCÈNE II

PIERROT, POLICHINELLE

Polichinelle. — *Il jaillit à mi-corps hors du tonneau, comme un diable de sa boîte et assène un coup de bâton à Pierrot.* En voilà un grossier personnage qui vient me déranger dans ma solitude !... Je t'apprendrai la politesse, moi !... *(Il se replonge dans le tonneau.)*

Pierrot, *se frottant la tête.* — Aïe !... C'est Polichinelle, je l'ai reconnu à son tour de main !... Hé ! où est-il passé ?... Est-ce qu'il est rentré chez lui ?... *(Appelant).* Eh ! Polichinelle, est-ce toi ?

Polichinelle, *sortant comme précédemment et voulant frapper Pierrot qu'il manque.* — Tu veux une nouvelle ration ? *(Il veut se renfoncer dans le tonneau).*

Pierrot, *le saisissant par la tête.* — Mais, écoute-moi donc un instant, sans cogner !...

Polichinelle, *reparaissant.* — Lâche-moi, tu m'étrangles !... Enfin, que me veux-tu ?...

Pierrot. — Ce n'est pas sans peine que je t'ai retrouvé !... Qu'est-ce que tu fais dans cette forêt, et quelle est cette nouvelle lubie d'habiter dans un tonneau ?...

Polichinelle. — Laisse-moi tranquille !... Je ne veux plus connaître personne. C'est pour pleurer mes fautes passées que je me suis retiré, comme Diogène, dans ce tonneau !...

Pierrot, *stupéfait.* — Quoi ! c'est sérieux, tu comptes passer ta vie dans la solitude ?...

Polichinelle. — Oui, je me sépare de l'humanité et me fais ermite pour le restant de mes jours.

Pierrot. — Alors, on ne te verra plus au village faire tes tours : bâtonner les gens et leur faire mille malices ?...

Polichinelle. — Non, je veux expier le mal que j'ai fait et ne plus avoir d'autre société que celle des oiseaux et des petites bêtes de la forêt !...

Pierrot. — Je ne te reconnais plus, en vérité !... Comment te nourriras-tu dans ton ermiterie ?

Polichinelle. — De racines amères que je déterrerai !...

Pierrot. — Et boire !... Tu ne vas pas boire de l'eau, je pense !... Cela, je ne le croirai jamais !

Polichinelle. — Certainement si, je boirai de l'eau, et même de l'eau croupie, en punition de mes vices. Je veux édifier le monde, après l'avoir scandalisé, et devenir un saint homme !

Pierrot, *à part.* — Pas possible !... L'air humide des bois lui a détraqué le ciboulot !... Ce que c'est que de nous, tout de même !... (*Haut*). Eh bien, dans ce cas, je te laisse à tes méditations et je vais annoncer à tout le monde la nouvelle de ta conversion subite !...

Polichinelle, *se frappant la tête sur le bord du tonneau.* — Oui, laisse-moi me mortifier et faire mon mea-culpa ! (*Changeant de ton*). Qu'est-ce que tu as donc dans ton sac ?...

Pierrot, *tirant un pâté de son sac.* — C'est un pâté de foie gras superfin que je comptais partager avec toi. Mais puisque tu t'es corrigé et que tu préfères les racines amères, je le mangerai seul !

Polichinelle. — Arrière, tentateur, *Vade retro* !... Ote cet objet de devant mes yeux ! (*Il arrache le pâté des mains de Pierrot et le cache au fond du tonneau.*)

Pierrot, *ahuri.* — Eh, mais ! eh, mais !... dis-donc, mon pâté !...

Polichinelle, *lui donnant un grand coup de bâton.* — Va-t-en !... Je ne veux plus avoir rien de commun avec un gourmand de ton espèce !... (*Il disparaît dans le tonneau.*)

Pierrot. — Eh bien !... elle est forte celle là ! En voilà un hypocrite !... Il prétend jeûner et il m'a volé mon pâté !.. Si je rencontre quelqu'un, je l'enverrai au tonneau se faire pincer à son tour ; je ne veux pas que l'on rie de moi seulement ! (*Il sort puis revient, quand il aperçoit le père Dalempante.*)

SCÈNE III

PIERROT, LE PÈRE DALEMPANTE

Le père Dalempante. *Il marche en zigzaguant, une bouteille à la main.* — A moins que ce ne soit une illusion virsuelle, je crois bien que c'est mon voisin Pierrot que je rencontre ici sous ces frais ombrages !... (*S'approchant*). Eh ! bonjour, voisin.

Pierrot, *à part.* — Tiens, mais c'est cet excellent père Dalempante, le gniaf qui est toujours entre deux vins !... Je vais l'envoyer rendre visite à Polichinelle. (*Haut*). Bonjour, cher voisin, vous êtes venu vous promener dans les bois ?

Dalempante. — Ah ! c'est très drôle, figurez-vous !... J'ai eu l'occasion de boire ce matin quelques bouteilles de vin blanc avec un poteau, histoire de tuer le ver ; ça m'a fait

un drôle d'effet : je ne peux plus m'arrêter de marcher !... Je vas battre le record, vous verrez !...

Pierrot, *à part.* — Il est déjà ivre et déraisonne ! (*Haut*). Vous faites boire des poteaux télégraphiques, vous tuez des vers blancs et vous battez... vous battez la campagne, voilà la vérité !... Mais parlons d'autre chose. Vous savez que Polichinelle a disparu du pays ?...

Dalempante. — Ah oui ! ce farceur de Polichinelle !... Un fameux ivrogne, mais un bien bon garçon tout de même On en a bu de ces bons coups ensemble !... Et qu'est-il devenu, savez-vous ?...

Pierrot. — Vous voyez bien ce tonneau, n'est-ce pas ?...

Dalempante, *titubant.* — Bien sûr. Je vois très clair, moi !

Pierrot. — Eh bien, c'est là que Polichinelle habite. Il s'est fait ermite et vous le trouverez bien changé, je vous assure ! Il veut faire pénitence de ses fautes, et alors, pour se mortifier, il ne mange plus que des salades amères et ne boit que l'eau de mare !... Enfin, il s'applique la discipline à lui-même au moins dix-sept fois par jour !... Tenez, allez lui parler, vous serez étonné de voir comme il sera doux et poli, et comme il vous priera de lui donner quelques petits coups de bâton, en témoignage de votre amitié pour lui !...

Dalempante. — Je suis estomaqué, profondément estomaqué de ce que vous m'apprenez là !... Ce que c'est que de boire de l'eau, tout de même : A quel état ça vous réduit un homme raisonnable !... Enfin, je vais tâcher de ramener Polichinelle à des sentiments plus humains !... (*Il frappe au tonneau pendant que Pierrot s'en va.*)

SCÈNE IV

LE PÈRE DALEMPANTE, POLICHINELLE

Polichinelle, *il sort du tonneau et applique un coup de bâton à Dalempante.* — Tu veux goûter au bon jus de la trique, toi?.... Tiens, prends, c'est ma tournée!...

Dalempante. — Holà!... Pour un homme qui ne mange que des pissenlits et ne boit que de l'eau, quelle poigne!... Ce n'est pas ce que ce gueux de Pierrot m'avait dit!...

Polichinelle. — Je me suis fait ermite pour ne plus voir personne, laissez-moi à mes méditations!... (*D'un autre ton*). Qu'est ce que vous avez là, sous le bras?...

Dalempante. — C'est une bouteille de Chablis que j'ai emportée pour me rafraîchir en route; il fait si chaud!...

Polichinelle, *lui arrachant la bouteille, qu'il fait disparaître dans le tonneau.* Cachez ça!... je ne veux pas le voir, ça fait mal à l'estomac!... (*Il reprend son bâton et tape sur le père Dalempante, puis se renfonce dans le tonneau*).

Dalempante, *se tâtant la tête.* Il m'a fendu la caboche, le lâche!... Et ma bouteille, où est-elle?... Ah! il me l'a volée, le brigand!... Si c'est comme ça qu'il est converti!... Il m'a attrapé, ce scélérat de Pierrot, mais si je rencontre quelqu'un, à mon tour je l'enverrai rendre visite au tonneau! (*Il s'en va en trébuchant et se cogne dans M. Sanfoy-Nirathe*).

SCÈNE V

LE PÈRE DALEMPANTE, SANFOY-NIRATHE

Sanfoy-Nirathe. — Faites donc attention, espèce de maladroit, vous avez manqué d'éborgner mon œil de perdrix.

Dalempante. — Je vous demande pardon, mais j'ai un peu la migraine et ça me donne des distractions.

Sanfoy-Nirathe. — C'est bien vous, je crois, le cordonnier qui demeurez dans l'échoppe située à côté de l'immeuble dont je suis le propriétaire?... Sur l'instant, je ne vous avais pas reconnu !

Dalempante. — Il n'y a pas de déshonneur, mossieu le popilliétaire !...

Sanfoy-Nirathe. — Et où allez vous donc, si loin du pays?

Dalempante. — Je viens de rendre une petite visite à un de mes bons amis, votre ancien locataire Polichinelle, qui demeure maintenant par ici !...

Sanfoy-Nirathe. — Polichinelle demeure dans cette forêt?... Mais je n'y connais pas de maison de rapport !...

Dalempante. — Pour ne pas payer d'impôt de portes et fenêtres, il habite dans le tonneau que vous voyez.

Sanfoy-Nirathe. — Je suis bien aise de l'apprendre, car il est parti en laissant ses quatre derniers termes de loyer impayés. J'ai même les quittances sur moi !...

Dalempante. — C'est l'occasion alors d'aller les lui présenter !...

Sanfoy-Nirathe. — Sans doute !... Mais Polichinelle...

Dalempante. — Quoi donc !...

Sanfoy-Nirathe. — Il a quelquefois des arguments frappants!... Et je ne me soucie pas de...

Dalempante. — Détrompez-vous, il est bien changé! Il s'est fait ermite au fond de ce bois pour ne plus se trouver exposé aux tentations qu'il avait au village!... Il ne se nourrit que de champignons vénéneux et ne boit que ses larmes, qu'il recueille dans une vieille boite à conserves. S'il vous voit, il vous implorera pour que vous lui donniez quelques coups de bâton!...

Sanfoy-Nirathe. — J'aimerais mieux qu'il me paye ses termes arriérés!... Enfin, s'il est est dans l'état d'esprit que vous me dites, on peut toujours essayer!... (*Il va frapper au tonneau, pendant que Dalempante s'en va en riant et lui faisant des grimaces*).

SCÈNE VI

SANFOY-NIRATHE, POLICHINELLE

Polichinelle, *sortant brusquement hors de son tonneau, et lançant un formidable coup de bâton à Sanfoy-Nirathe qui tombe le nez en avant sur la planche, en perdant son chapeau et ses lunettes*. Décidément est-ce que vous vous êtes tous donné le mot pour venir me déranger dans mes réflexions?...

Sanfoy-Nirathe, *se ramassant*. Tudieu! j'ai la tête en trente-six morceaux!.. Il n'a toujours pas le petit mot pour rire, ce gredin de Polichinelle!... (*A Polichinelle*) C'est ainsi que vous recevez votre propriétaire, sans aucun respect pour ses cheveux blancs?...

Polichinelle, *le regardant.* — Tiens c'est vrai, c'est Monsieur Sanfoy-Nirathe, je ne vous avais pas reconnu du premier abord! Mais au deuxième rabord c'est autre chose!...

Sanfoy-Nirathe, *se frottant l'occiput.* — Dans tous les cas, vous pouvez dire que vous avez l'abord dur, et il est bon de se méfier de votre premier mouvement, car à l'inverse de Talleyrand c'est toujours le mauvais. Mais ce n'est pas tout ça!... C'est très bien de vous être retiré loin du tumulte du monde, seulement, vous oubliez que vous êtes parti sans me payer!... Quand comptez-vous me régler vos termes en souffrance?...

Polichinelle. — Je ne veux pas les laisser souffrir, mon bon monsieur Sanfoy-Nirathe ; j'ai le cœur trop tendre! Seulement, avez-vous de la monnaie sur vous, je n'ai emporté que des billets de banque; ça tient moins de place; vous comprenez....

Sanfoy-Nirathe, *tirant une bourse de sa poche.* — Je comprends! Oui! j'ai de la monnaie! Voilà vos quittances! (*Il les lui tend*) Payez m'en le montant!...

Polichinelle, *lui arrachant les quittances et la bourse qu'il enfouit au fond du tonneau, puis le battant à outrance.* Tiens, voilà le montant demandé! C'est celui de la porte! Veux-tu un timbre de quittance sur ta facture?...

Sanfoy-Nirathe, *s'enfuyant.* — Non! je suis assez timbré comme cela! (*Polichinelle rentre dans son tonneau, la scène reste vide.*)

SCÈNE VII

LE GENDARME SENTÈBOTE *arrivant par la droite.*

Le bruit populaire de la rumeur publique est monté jusqu'à

mon oreille et j'ai appris que le dénommé Polichinelle, Guillaume, Népomucène-Babylas, âgé de trente-douze ans, ouvrier tourneur en tuyaux de macaroni, a fixé depuis un certain temps sa résidence au milieu de cette forêt domaniale et au sein d'un tonneau vide. (*Regardant tout autour de lui et apercevant le tonneau.*) A moins que je n'eusse la berlue, je pense que ce doit être ici et que voilà le muid en question. Il faut que, subséquemment et indubitablement je m'assure si ledit Polichinelle est bien nanti des autorisations, attestations et procurations nécessaires pour avoir le droit de séjourner dans cet emplacement! (*Il frappe au tonneau*). Holà!

SCÈNE VIII

SENTÉBOTE, POLICHINELLE

Polichinelle, *sortant à demi du tonneau et administrant un coup de bâton à Sentebote.* — Es-tu au moins le dernier de la procession?...

Sentébote. — Saprebleu!... ma procession est d'être gendarme, et si tu te permets encore d'oser molester l'autorité, je t'empoigne subitement sans murmure ni dérogation, tu sais!...

Polichinelle. Là! là! ne vous fâchez pas, mon bon Monsieur le Gendarme. C'est un petit mouvement de vivacité, il ne faut pas faire attention à si peu de chose!...

Sentébote. — Ce n'est pas tout. Il faut que je fasse irrévocablement mon enquête sur ta situation présente! As-tu tes papiers en règle au moins?...

POLICHINELLE, *chantonnant.*

Il faut toujours avoir des papiers dans ses poches
On ne sait pas ce qui peut arriver!...

Sentébote. — Allons, réponds, j'attends!...

Polichinelle. — Certainement que j'en ai des papiers!.... Sans cela je serais un ermite sans papiers.

Sentébote. — Et dis-moi, est-ce que c'est un bon métier, que celui d'ermite?...

Polichinelle. — Tiens je vous crois. Il vient un tas de gens me supplier d'accepter des quantités de bonnes choses en échange de ma recette merveilleuse contre toutes les maladies...

Sentébote. — Hum! c'est de l'exercice illégal de la médecine cela!...

Polichinelle. — Mais non! c'est du massage!... C'est permis au contraire. (*Montrant son bâton*). Voici mon rouleau électro-masseur. Ça guérit la colique, les durillons, les lumbagos, quelle que soit leur longueur, l'appendicite et la neurasthénie! Rien qu'aujourd'hui, j'ai eu une demi-douzaine de clients que j'ai soulagés. Il me vient même une idée à ce sujet. Nous allons faire de la dichotomie tous les deux!.!.

Sentébote. — Qu'est-ce que c'est que ça, la dichotomie. C'est pas dans ma théorie!...

Polichinelle. — Voici: c'est une association dont nous partagerons les bénéfices à trois, car il nous faudra encore un autre associé, qui sera le Diable!

Sentébote. — Le Diable, diable!... c'est là un particulier que je...

Polichinelle, *l'interrompant.* — Nous nous partagerons la besogne; moi je bâtonnerai, vous vous empoignerez et

vous pendrez, et le diable enfourchera les clients !... Ça vous va-t-il ?...

Sentébote. — Ça m'irait comme des bottes neuves, à part la compagnie de l'autre, le rôtisseur de damnés.

Polichinelle. — N'ayez donc pas peur, c'est un bon type, vous verrez, malgré qu'il soit noir comme un ramoneur. Mais, vous savez, il y a pas mal de fumée en enfer, ça fume là-bas les cheminées !

Sentébote. — Décidément, non, je ne peux pas. Et ma gendarmerie, comment que ça marcherait pendant que je ne serais pas là ! Il faudrait que je demande un congé !

Polichinelle. — C'est ça, demandez un congé et venez !... Vous verrez qu'on ne s'ennuiera pas ensemble. Tenez, pour commencer, nous allons faire une petite noce avec ce que m'a rapporté ma première journée d'ermitage ! J'ai un excellent pâté, une bouteille de chablis et de l'argent de quoi renouveler nos provisions quand nous les aurons mangées ! Quelle noce ! vous allez voir !... Faut-il appeler notre associé ?... (*Tout en parlant, Polichinelle sort du tonneau le pâte de Pierrot et la bouteille du père Dalempante*). Allons ! à table. A votre santé.

SCÈNE IX

LES MÊMES, LE COMMISSAIRE

Le Commissaire, *d'une voix de tonnerre*. — Bon appétit, Messieurs !...

Sentébote, *s'étranglant avec un morceau de pâté*. — Mon-

sieur Lepandeur !... (*Il tousse et se démène*). Ah ! quelle surprise. Je m'en suis étouffé !...

Polichinelle. — Attendez, je vais vous faire descendre ça ! (*Il lui donne un coup de bâton.*)

Le Commissaire. — Qu'est-ce que ça signifie, gendarme ?.. Comment se fait-il que je vous trouve en train de gobelotter avec un gibier de potence comme ce Polichinelle ?

Polichinelle. — Un gibier de potence, moi !... Vous n'êtes guère poli, vous !... J'ai bien envie d'appeler notre associé avec sa grande fourche pour qu'il nous débarrasse de votre présence !

Sentébote. — Monsieur le Commissaire, nous préparons péremptoirement un contrat d'association, nous deux, Polichinelle, en vue de soulager l'humanité !

Le Commissaire. — La soulager de son portemonnaie !... oui... Vous voulez faire un joli métier, Gendarme. Un défenseur de la Société s'associer avec un filou et profiter de ses larcins !... Oui, en vérité, c'est du propre !...

Polichinelle. — Vous commencez à joliment m'ennuyer, vous !...

Le Commissaire, *continuant.* — Le pâté que vous mangez, Gendarme, a été volé à Pierrot ! Le vin a été volé au cordonnier, le père Dalempante ! L'argent a été volé à Monsieur Sanfoy-Nirathe !... Je suis saisi des plaintes formelles de ces honorables personnes, aussi je vous ordonne, Gendarme, d'empoigner sans délai le prévenu Polichinelle. Au nom de la loi, je vous somme de le conduire en prison !...

Polichinelle, *rossant le commissaire.* — Et moi, au nom de mon morceau de bois, je vous assomme à coups de bâton !...

Le Commissaire, *se sauvant.* — Ah brigand !... je sais bien qui te mettra à la raison !

SCÈNE X

SENTÉBOTE, POLICHINELLE

Polichinelle, *riant.* — As-tu vu, Sentébote, comme il gigotait le père Lepandeur ?... On aurait cru qu'il avait une douzaine de sinapismes sur chaque mollet !...

Sentebote. — Je pense bien qu'il n'y a rien de vrai dans ce que vient de dire le Commissaire ?

Polichinelle. — Bah ! ça n'a pas d'importance ! On gagne sa vie comme on peut et des milliers de gens vivent comme moi de la sottise des gens. Les imbéciles n'ont qu'à ne pas se laisser attraper.

Sentébote. — Ah bien ! si j'avais su !... Voilà mon pâté qui me tourne sur l'estomac !... Il faut que j'aille un peu plus loin ! *(Il se sauve dans la coulisse.)*

Polichinelle. — Est-il bête ce gendarme !

SCÈNE XI

POLICHINELLE, MADAME POLICHINELLE

Mme Polichinelle. — Ah ! enfin, je te retrouve, bandit, sacripant, ivrogne !... Heureusement que ce bon Monsieur Lepandeur m'a dit où je te trouverais !....

Polichinelle. — C'est lui !... Que le diable le patafiole !... Il m'avait bien dit qu'il se vengerait !

Mme Polichinelle. — Tu vas revenir à la maison, et plus vite que ça !...

Polichinelle. — Moi ! Jamais de la vie !... Je me suis fait ermite, et un ermite vit tout seul, tout le monde le sait. Laisse-moi donc vivre en paix de mon industrie.

Mme Polichinelle. — Allons, je vois que j'ai bien fait de me munir de mon balai ! Je vais te ramener à la raison, je m'en charge.

Polichinelle. — Je ne veux pas !... Je suis en train de me faire une position superbe, je te dis !...

Mme Polichinelle. — Si tu ne viens pas, je t'avertis que le Commissaire ne va pas tarder à reparaître avec une douzaine de gendarmes pour t'arrêter, et ils viendront bien à bout de toi !

Polichinelle. — Je ne les crains pas. Je les rosserai tous !

Mme Polichinelle, *s'armant de son balai.* — Allons, tu as assez dit de bêtises !... En route !... Marche, te dis-je !...

Polichinelle. — Non, je ne veux pas, je veux rester dans mon tonneau pour continuer à attraper les gens !...

Mme Polichinelle. — Marcheras-tu !... (*Elle le tape avec son balai.*)

Polichinelle. — Quel triste sort est le mien ! Me voici retombé en esclavage !... (*Il reçoit encore des coups de balai*). Ah ! ça m'apprendra !... Il ne faut pas avoir de femme si l'on veut être heureux !...

(*Le rideau baisse.*)

MÊME LIBRAIRIE

PIÈCES A RÔLES MÊLÉS

Pour FAMILLES, SALONS et SOCIÉTÉS

Chaque pièce, avec couverture illustrée en couleurs. 1 fr.

A LA POINTE DE L'ÉPÉE, conte en 3 actes, par DE VISMES.

BLANC, NOIR ET BLANC, comédie enfantine en 3 actes, par LE MÊME.

LA GRÈVE DES ÉCOLIERS, comédie en 1 acte, par ROBERT DE LA VILLEHERVÉ.

LE MARIAGE DE PIERROT, comédie en 1 acte, par GEORGES LEMOYNE.

LA NOTE DU DOCTEUR, comédie en 1 acte, par PAUL DIDIER. *2e édition.*

TROP HEUREUX, comédie en 1 acte, par JACQUES D'ARS.

UNE PETITE POULE BLANCHE, fable en 2 tableaux, par DE VISMES.

CHANSONS ET CHANSONNETTES

Chaque morceau noté *en musique*. . . 25 c.

DE TRÉBUOF et DELAHAYE

A la campagne.

Le Rapport de la Commission des Inondations.

Les Mésaventures de Pataud.

Les Surprises de l'Opération.

Statuts pour Statues.

Le Président au Grand Prix.

Nation Modèle.

Liberté Provisoire.

DE TRÉBUOF et CARCEL

L'Ouest-État-meurt.

CARCEL et DELAHAYE

Voyage Savoyard.

PRAZ et DELAHAYE

Les Coups.

PRAZ et CHABRIER

Le Diable.

L. GIBLAT

La Complainte des Chiens muselés.

Comédies, Drames, Opérettes, Saynètes & Monologues

Pour Jeunes Gens ou Jeunes Filles

Catalogue Spécial envoyé, franco, sur demande

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PN
1981
M36
1911

Marquis, Raoul
Polichinelle ermite